

"Un Dieu qui meurt pour que nous puissions vivre..." Dimanche des Rameaux

Ni Rome ni le Temple n'ont pu supporter la nouveauté introduite par Jésus. Il ne défendait pas l'Empire de Tibère, mais appelait **à chercher le Règne de Dieu est sa Justice**.

Il ne s'inquiétait pas des règles du Sabbat ou des normes religieuses, mais de **soulager la souffrance des personnes malades ou affamées de Galilée**. Ce Jésus s'identifie trop avec les victimes innocentes de l'Empire et les oubliés de la religion du Temple. **Ils ne lui pardonneront jamais**.

Exécuté sans pitié sur une croix, Dieu se révèle et s'identifie à jamais avec tous les suppliciés de l'histoire.

Dieu fait de leurs souffrances SA SOUFFRANCE.

Ce Visage du Christ défiguré par la douleur nous montre un Dieu **surprenant**, qui met à mal nos images du dieu "conventionnel" que nous connaissons et questionne toute pratique religieuse qui rendrait un culte en oubliant le drame de ce monde où les plus faibles continuent d'être crucifiés.

En mourant de plein gré sur une croix pour s'identifier avec les victimes de tous les temps, Dieu, en Jésus devient pour nous tous qui nous disons chrétiens un **vrai défi**. Nous ne pouvons pas l'adorer et en même temps tourner le dos à la détresse de tant et tant d'hommes, de femmes et d'enfants détruits par la guerre, la misère, la faim ou par la privation de liberté. En séparant le Christ de la souffrance de ces malheureux, **nous le crucifions à nouveau**.

Ce même Christ nous interpelle en chaque crucifié d'aujourd'hui. Ne sommes-nous devenus que des voyeurs anonymes devant les drames aseptisés par nos écrans ? Il ne s'agit pas d'une énième fiction proposée par les logarithmes de Netflix, ou de quelque autre média, **mais de la vie de personnes faites elles aussi de chair et de sang qui pourraient être pour chacun de nous un époux, une femme, un conjoint, un père, une mère, une sœur, un frère, un enfant ou un ami**.

Rester sourds aux cris de ces millions de suppliciés, qu'ils soient à l'autre bout de la planète ou sur le pas de notre porte, **n'est pas inscrit dans l'ADN du chrétien**.

"Un Dieu qui meurt pour que nous puissions vivre..." Dimanche des Rameaux

En levant les yeux vers la croix, l'Amour Infini du Père se révèle dans le tout dernier souffle d'un Dieu qui meurt pour que nous puissions vivre. Non pas pour que nous nous enfermions dans notre indifférence, mais pour nous sauver en le reconnaissant dans les visages de tous ces crucifiés, qui, de près ou de loin, réclament aujourd'hui notre amour solidaire.